

SUPPLÉMENT ANNUEL 2012

REFLETS CONJONCTURELS

ÉCONOMIE MONDIALE ET ÉCONOMIE SUISSE : RÉTROSPECTIVE 2011

COUP DE FREIN SUR LA CROISSANCE

L'optimisme prudent qui prévalait il y a un an pour l'évolution de l'économie s'est peu à peu dissipé en cours d'année. En effet, plus l'année 2011 avançait, plus le ralentissement prenait de la consistance et, contre toute attente, touchait même les pays « émergents ». Cause majeure de ce vent mauvais, les turbulences de l'économie européenne, en particulier quand les tensions sont devenues telles qu'elles ont menacé l'existence même de la zone euro. Le séisme qui a frappé le Japon au printemps et l'impasse persistante des négociations budgétaires aux Etats-Unis ont également renforcé le climat d'incertitude.

Selon la Banque mondiale, l'économie mondiale devrait croître de 2,7 % en 2011, contre + 4,1 % en 2010. Cette baisse de rythme touche peu ou prou toutes les régions de la planète. Les pays « émergents » sont relativement épargnés : la croissance du PIB (produit intérieur brut) y avoisine globalement les 6 %, soit seulement un gros point de moins qu'en 2010. La Chine et l'Inde restent parmi les économies les plus dynamiques (respectivement, + 9,1 % et + 6,5 %).

Dans les pays « avancés », d'où proviennent les principaux maux qui affectent l'économie mondiale, le coup de frein est logiquement plus marqué. Avec une hausse du PIB de 1,6 %, le taux de croissance est divisé par deux par rapport à 2010.

Aux Etats-Unis, le PIB progresse de 1,7 % en 2011, un taux comparable à la zone euro (+ 1,6 %). Mais alors que l'économie étasunienne finit bien mieux l'année 2011 qu'elle ne l'avait commencée, la zone euro – et l'ensemble de l'UE dans son sillage – s'enfonce dans la récession. Tous les grands pays de l'UE, y compris l'Allemagne – qui a pourtant jusqu'ici tiré son épingle du jeu –, voient leur économie stagner, voire se rétracter au quatrième trimestre. Au Japon, le PIB recule de 0,9 % en 2011.

De son côté, la Suisse suit une évolution similaire à celle de l'Allemagne. Après la vive croissance enregistrée en 2010, l'année 2011 se caractérise par un ralentissement progressif du PIB, qui stagne au quatrième trimestre. Pour l'ensemble de l'année 2011, le PIB de la Suisse devrait croître de 1,9 %, selon les dernières estimations du SECO.

SOMMAIRE

Page 1	Economie mondiale et économie suisse : rétrospective 2011
Page 2	Economie genevoise : rétrospective 2011
Page 6	Perspectives 2012 et 2013

L'essoufflement de la croissance est principalement dû à la surévaluation du franc et à la dégradation des économies de l'UE, principale partenaire économique de la Suisse. L'appréciation du franc, qui a atteint son pic en août, a été stoppée par la décision de la Banque nationale suisse (BNS), début septembre, d'introduire un cours plancher vis-à-vis de l'euro.

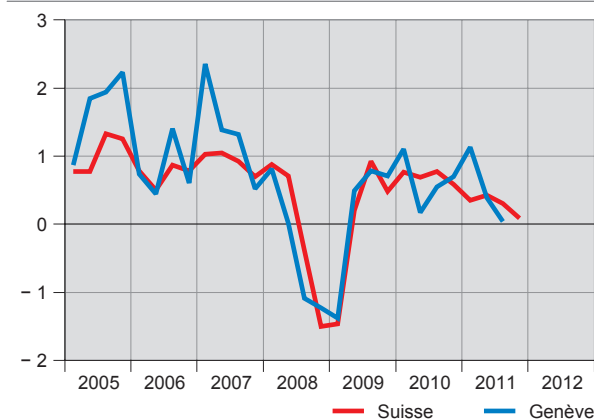
Le cours du franc est resté stable depuis lors, mais son niveau demeure élevé et il pénalise les exportations de biens et de services. L'économie suisse continue cependant de bénéficier des impulsions positives de la consommation privée et publique, des investissements dans la construction ainsi que des investissements en équipement.

ÉCONOMIE GENEVOISE : RÉTROSPECTIVE 2011

UNE DÉGRADATION GÉNÉRALISÉE

A Genève, le profil conjoncturel est plus marqué qu'à l'échelon national, comme le montre la rapide décélération de la croissance de l'économie genevoise au cours de l'année 2011. Après un premier trimestre 2011 sur la lancée de la forte croissance enregistrée en 2010, l'affaiblissement se révèle plus sévère qu'en Suisse. Le PIB devrait afficher un recul au dernier trimestre 2011. Pour l'ensemble de l'année 2011, le PIB du canton devrait croître de 2,2 %.

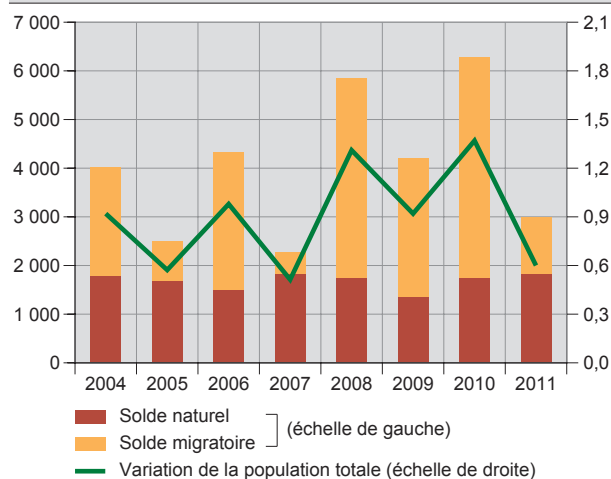
Evolution du produit intérieur brut (PIB)
Variation trimestrielle réelle, en % Chiffres trimestriels



POPULATION

A fin 2011, 466 918 habitants sont établis dans le canton (463 919 à fin 2010). En 2011, la population résidente du canton de Genève s'accroît de 2 999 personnes, soit 0,6 % de plus (+ 1,4 % en 2010). Cette progression est inférieure à celle observée de 2008 à 2010. Le ralentissement de la croissance de la population en 2011 s'explique essentiellement par la faiblesse du solde migratoire (différence entre les arrivées dans le canton et les départs), provoquée par une baisse de l'immigration. Le solde naturel (excédent des naissances sur les décès) est, quant à lui, élevé.

Evolution de la population résidente dans le canton de Genève
Effectif, solde Variation annuelle, en %



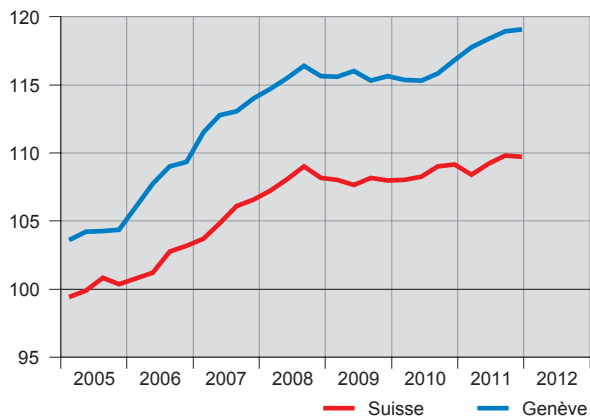
EMPLOI

Dans le canton de Genève, l'emploi progresse en 2011 de 2,3 % en moyenne annuelle. La hausse n'était que de 0,2 % en 2010. L'emploi s'accroît de 2,6 % dans le secteur secondaire et de 2,3 % dans le secteur tertiaire. A la fin 2011, le canton compte 281 600 emplois¹, soit 5 300 de plus qu'une année auparavant.

A l'échelon suisse, la progression du nombre d'emplois en 2011 est de 0,6 %, en moyenne annuelle, comme l'année précédente.

¹ Sans l'agriculture, le secteur public international ni les services domestiques.

Evolution de l'indice de l'emploi (1)
Indice (3^e trimestre 2001 = 100) En fin de trimestre



(1) Emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire (sans le secteur public international ni les services domestiques).

MASSE SALARIALE

Pour l'ensemble de l'année 2011, la masse salariale augmente de 3,4 % par rapport à 2010, en termes nominaux. Cette hausse est semblable à celle observée l'année précédente. C'est grâce à une forte progression enregistrée au cours du premier semestre que le résultat annuel 2011 est aussi positif. En effet, en glissement annuel, la masse salariale est en léger repli au cours du second semestre.

MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE

En 2011, dans un contexte de conjoncture économique incertain et une situation tendue sur le marché du logement, l'immigration étrangère ralentit : 22 162 arrivées d'étrangers sont enregistrées dans le canton (- 10,6 % par rapport à 2010). Un tiers des immigrants étrangers (6 629 personnes) viennent dans le canton pour y exercer une activité lucrative. Cette proportion est supérieure à 50 % parmi les ressortissants des pays de l'UE 27.

La croissance du nombre de frontaliers étrangers actifs se poursuit tout au long de l'année, à un rythme soutenu. (+ 11 % au quatrième trimestre en glissement annuel). Le nombre de frontaliers actifs étrangers est estimé à 63 400 à la fin décembre.

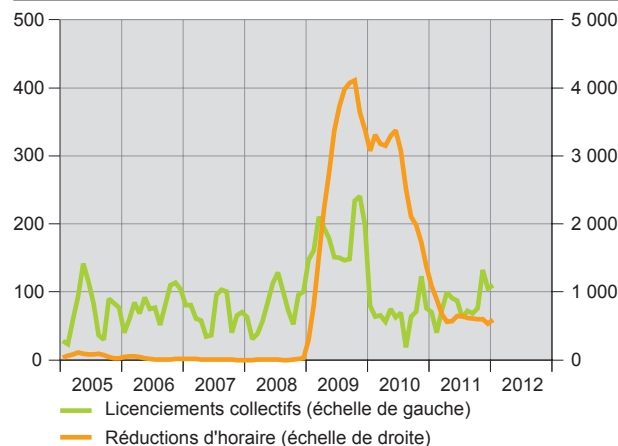
MARCHÉ DU TRAVAIL

Globalement, la situation sur le marché du travail s'est nettement améliorée en 2011. Poursuivant le mouvement à la baisse amorcé en 2010, le nombre de chômeurs décroît de manière sensible jusqu'en septembre 2011. A cette date, le taux de chômage atteint son niveau le plus bas depuis neuf ans. Il est reparti ensuite à la hausse.

Entre décembre 2010 et décembre 2011, à Genève, l'effectif des chômeurs inscrits baisse de 2 700 personnes (- 17,4 % en un an). A la fin décembre 2011, le taux de chômage officiel s'établit à 5,7 % à Genève (taux effectif de 5,4 %). Il est de 3,3 % en Suisse.

Les recours aux réductions d'horaire de travail par les entreprises souhaitant éviter des licenciements baissent fortement entre 2010 et 2011, le nombre de travailleurs concernés passant, en moyenne annuelle, de 2 507 à 680. A l'inverse, le nombre total de personnes ayant fait l'objet d'un licenciement collectif annoncé à l'Office cantonal de l'emploi progresse entre 2010 et 2011, mais il reste cependant inférieur au seuil de 100 personnes (en moyenne annuelle).

Licenciements collectifs annoncés et travailleurs concernés par les réductions d'horaire de travail dans le canton de Genève (1)
Personnes licenciées Travailleurs



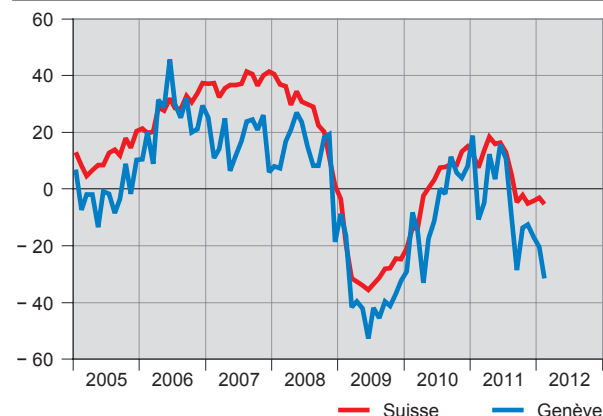
(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

INDUSTRIE

La marche des affaires est restée relativement bonne jusqu'en juillet 2011 parmi les entreprises fortement exportatrices. En lien avec l'appréciation du franc, la situation s'est gâtée durant l'été. Les entreprises orientées vers le marché intérieur ont quant à elles souffert tout au long de l'année.

A l'échelon national, l'appréciation des affaires se dégrade également durant l'été, mais de manière moins prononcée que dans le canton.

Appréciation de la situation des affaires dans l'industrie
Solde Chiffres mensuels



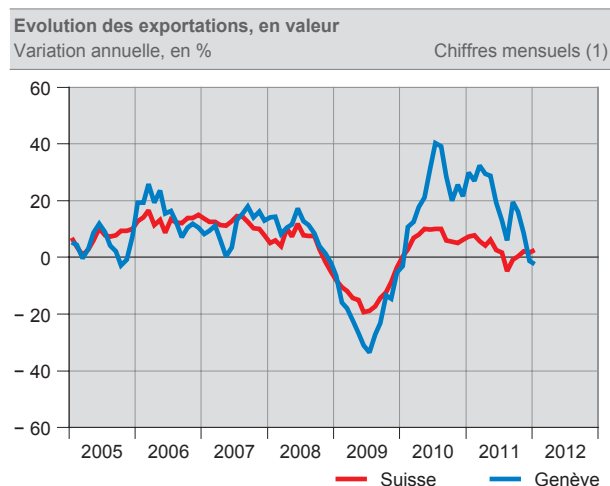
EXPORTATIONS

En 2011, malgré le ralentissement de l'économie mondiale et la force du franc, la valeur des exportations genevoises n'a jamais été aussi élevée. En hausse de 16,0% par rapport à 2010, elle se monte à 15,8 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités). Ce résultat dépasse largement le précédent sommet, atteint en 2008 (+ 15,1% par rapport à 2008).

Toutefois, le mouvement de croissance des exportations s'est arrêté en fin d'année. Si les exportations ont affiché des taux de croissance à deux chiffres au cours des trois premiers trimestres (respectivement de 32,4 %, 19,3 % et 19,4 %), le quatrième est marqué par un repli de 1,6 %.

Trois branches comptabilisent à elles seules 90% du total des exportations du canton en 2011: l'horlogerie (45% des exportations du canton), la bijouterie (25 %) et la chimie (20 %). Avec une croissance de 19,1 % en 2011, l'horlogerie joue véritablement un rôle moteur dans les exportations genevoises. Les exportations de la chimie croissent de 17,4%, tandis que la bijouterie (+13,7%) réalise une performance inférieure à la moyenne cantonale .

A l'échelon suisse, les exportations sont nettement moins dynamiques qu'à Genève et leur évolution en 2011 colle plus aux fluctuations du franc. Elles progressent de 2,1 %, se fixant à 197,6 milliards de francs. Cette valeur reste inférieure de 4,2% au niveau record de 2008. L'écart de croissance entre la Suisse et Genève reflète la différence des structures des exportations en termes de produit et de destination. A l'échelon national, les exportations ont notamment pâti du fort ralentissement de l'économie européenne.



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

IMPORTATIONS

En 2011, la valeur des importations genevoises croît de 2,0 % en un an. Elle s'élève à 9,7 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités), dépassant ainsi le pic de 2008, comme pour les exportations. Les importations perdent de leur vitalité tout au long de l'année : les deux premiers trimestres croissent de, respectivement, 18,4 % et 7,9 %, précédant le repli des deux derniers trimestres (- 1,8 % et - 12,5 %).

Durant l'année, les groupes de marchandises ont évolué de façon disparate (produits énergétiques : + 60,9%; matières premières et demi-produits : - 2,2 %; biens d'équipement : - 24,4 %). Les biens de consommation durables, qui représentent plus de la moitié du total des importations genevoises de 2011, progressent, quant à eux, de 11,6 %.

A l'échelon national, les importations stagnent (- 0,2 % par rapport à 2010) et leur valeur se monte à 173,7 milliards de francs, loin du record de 2008.

CONSTRUCTION

En 2011, 345 bâtiments neufs ont été construits dans le canton de Genève (216 villas; 61 bâtiments à plusieurs logements; 20 bâtiments groupant logements et activités économiques; 48 bâtiments n'abritant que des activités économiques). Le nombre de bâtiments construits, de même que leur valeur et leur volume, sont inférieurs à ceux enregistrés en 2010 et restent en retrait par rapport aux années précédentes.

Dans ce contexte, la marche des affaires des entreprises s'est détériorée au cours de l'année. Elle reste cependant jugée satisfaisante en fin de période.

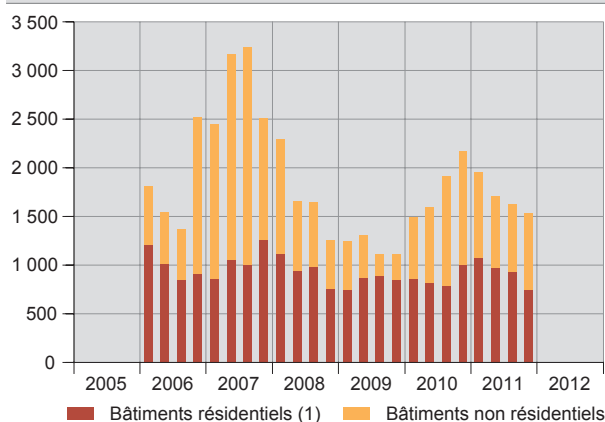
LOGEMENTS ET LOCAUX NON RÉSIDENTIELS

Avec 1 018 logements construits, 2011 est l'année qui enregistre la plus modeste production de logements depuis la seconde guerre mondiale. Par rapport à 2010, la baisse est de 35 %. En tenant compte des transformations et des démolitions, le gain total de logements s'établit à 1 062, contre 1 314 en moyenne au cours des dix dernières années.

Les effectifs de logements prévus dans les requêtes sont toutefois en nette hausse et atteignent le plus haut niveau de ces dix dernières années (2 411 logements; + 23 % en un an). En outre, le nombre de logements autorisés, bien qu'en légère baisse, reste relativement élevé (1 891 logements; - 6 %).

Du côté des bâtiments destinés à des activités économiques, le total des surfaces nouvellement construites en 2011 (111 957 m²) se replie de 18 % par rapport à 2010 et reste faible en regard des chiffres enregistrés depuis le début des années 1990.

Volume des bâtiments neufs construits dans le canton de Genève
En millier de m³ Cumul des douze derniers mois



(1) Y compris les bâtiments mixtes.

SERVICES IMMOBILIERS ET BRANCHES DES SERVICES

La marche des affaires s'est maintenue à un bon niveau dans la gérance durant l'année 2011. En revanche, dans la promotion et le courtage, la situation s'est détériorée tout au long de l'année. Elle est jugée insatisfaisante en décembre.

En 2011, le nombre de transactions immobilières réalisées – légèrement plus de 2 000 – est en retrait par rapport aux années précédentes, surtout en regard de la très dynamique année 2010. La valeur cumulée des transactions reste cependant élevée, supérieure à quatre milliards de francs.

La marche des affaires dans les autres branches des services est restée bonne tout au long de l'année 2011, malgré une légère dégradation durant le deuxième semestre. En Suisse, la situation est semblable.

COMMERCE DE DÉTAIL

Le commerce de détail a particulièrement souffert durant l'année 2011. En raison de la position géographique du canton, le franc fort a sérieusement affecté les affaires des commerces genevois. Les détaillants jugent donc mauvaise la marche de leurs affaires. De surcroît, la situation en termes de fréquentation et de volume des ventes n'a fait qu'empirer depuis le mois d'août.

HÔTELLERIE ET RESTAURATION

En 2011, malgré l'appréciation du franc, l'hôtellerie genevoise continue sa croissance. En hausse de 1,3 % par rapport à 2010, le nombre de nuitées enregistrées au cours de l'année s'élève à 2,8 millions, un niveau proche des très bonnes années 2007 et 2008. Ce sont les replis consécutifs enregistrés de juin à octobre qui ont freiné la croissance des nuitées.

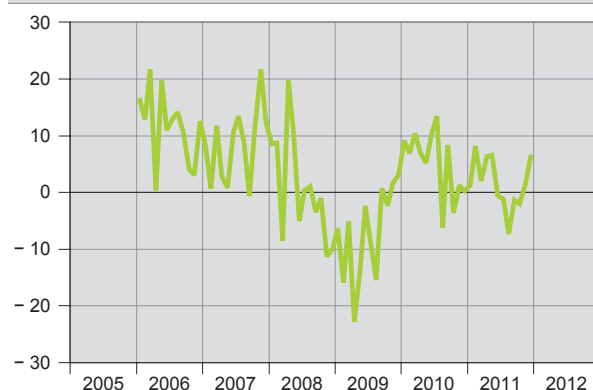
Sur l'ensemble de l'année, la demande des hôtes de l'étranger, qui représente 79,1% des nuitées totales

du canton en 2011, s'accroît de manière légèrement supérieure à celle des hôtes de Suisse (+ 1,6 %, contre + 0,3 %).

A l'échelon suisse, le nombre de nuitées recule de 2,0 %. La région zurichoise, dont le tourisme est similaire au canton de Genève, enregistre une hausse de 2,3 %.

En 2011, la marche des affaires dans la restauration genevoise n'a cessé de se détériorer au fil des mois. A l'échelon national, bien que moins mauvaise qu'à Genève, la situation des affaires n'est pas bonne non plus.

Nuitées dans l'hôtellerie genevoise (1)
Variation annuelle, en % Chiffres mensuels

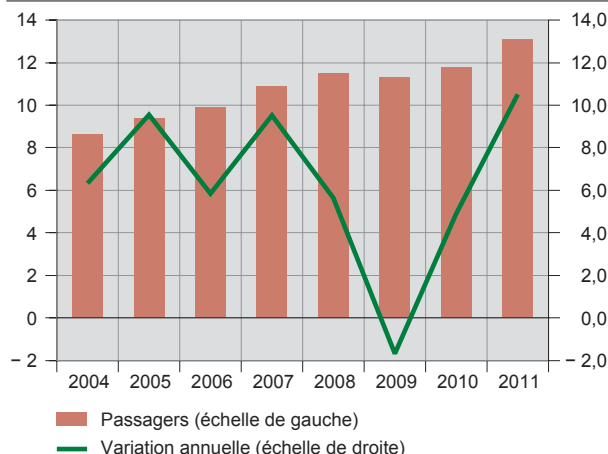


(1) Chiffres indisponibles en 2004 et en 2005 en raison de la suspension de la statistique fédérale de l'hôtellerie en 2004.

TRAFIC AÉRIEN

En perçant le plafond des 13 millions de passagers en 2011, l'Aéroport international de Genève enregistre un bond de 1,2 million de passagers en un an. En chiffres absolus, il s'agit de la plus forte augmentation depuis la création de l'aéroport. En termes relatifs, il faut remonter à 2000 pour observer une hausse annuelle plus marquée (+ 11,5 %, contre + 10,5 % en 2011). A l'aéroport de Bâle-Mulhouse, la hausse entre 2010 et 2011 se fixe à 22,8 % et, à Zurich-Kloten, à 6,4 %.

Passagers enregistrés à l'Aéroport international de Genève
Effectif, en million Variation annuelle, en %



IMMATRICULATION DE VÉHICULES

En 2011, 24 112 véhicules à moteur neufs ont été immatriculés dans le canton de Genève, soit 2 229 de plus qu'en 2010 (+ 10,2 %). Il s'agit de la plus forte hausse depuis 1996. En 2010, le nombre de véhicules immatriculés a augmenté de 8,8 %, après avoir reculé lors des deux années précédentes.

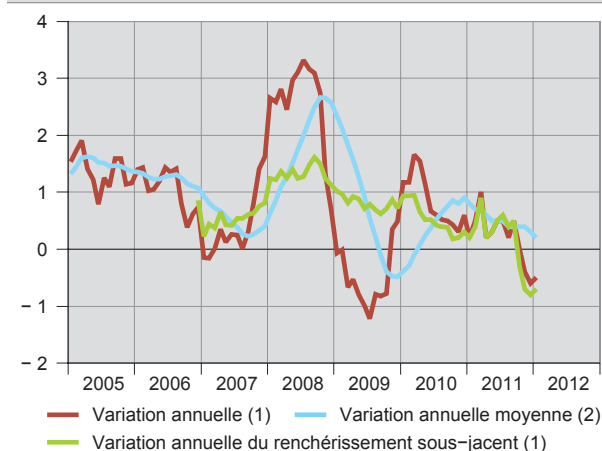
La croissance est particulièrement forte pour les motos (5 339 immatriculations de véhicules neufs de ce type en 2011, soit une hausse de 16,7 % en un an) et pour les voitures de livraison (1 386 en 2011, soit + 11,9 %). La hausse des immatriculations de voitures de tourisme neuves est, quant à elle, moins marquée en 2011 qu'en 2010 (respectivement, + 7,8 % et + 12,2 %).

PRIX À LA CONSOMMATION

A la fin 2011, en glissement annuel, l'indice des prix à la consommation fléchit de 0,6 %, l'une des baisses les plus marquées de ces dernières années. A la différence des précédentes périodes de recul des prix (2009 par exemple), les produits pétroliers ont renchéri en 2011. La baisse actuelle de l'indice est provoquée par le recul simultané des prix de plusieurs groupes de dépenses ; les groupes habillement et chaussures (- 6,7 % en un an), loisirs et culture (- 4,7 %), alimentation et boissons non alcoolisées (- 3,8 %) et transports (- 2,2 %) affichent les plus fortes baisses.

En revanche, pour certains groupes de dépenses, les prix progressent. La hausse la plus marquée est celle du groupe logement et énergie (+ 2,9 %), au sein duquel le loyer du logement, ainsi que les prix du mazout et du gaz s'accroissent.

Indice genevois des prix à la consommation
Variation, en % Chiffres mensuels



- (1) Rapport de l'indice d'un mois avec celui du même mois de l'an précédent.
(2) Rapport entre la moyenne des indices des douze derniers mois et la moyenne des indices des douze mois qui les précèdent.

PERSPECTIVES 2012 ET 2013

DANS LE MONDE

Les incertitudes qui planent sur l'économie européenne menacent de manière grandissante l'ensemble de l'économie mondiale. Depuis l'été 2011 et jusqu'à maintenant, les pronostics de croissance économique ont été régulièrement révisés à la baisse. Dans ces conditions, les chiffres publiés aujourd'hui pourraient apparaître comme bien trop optimistes d'ici quelques mois. D'autant plus que l'éventualité d'une crise grave ne saurait être écartée. Si la récession devait alors s'installer, ce serait de manière plus durable qu'en 2008 et 2009, car les pays à revenus élevés n'ont plus les moyens budgétaires et monétaires de stimuler la demande.

Selon les dernières prévisions de la Banque mondiale, le PIB mondial devrait progresser de 2,5 % en 2012. En six mois, ce taux prévu a perdu plus d'un point. La croissance des pays « émergents » s'en ressentira, même si, globalement, ils devraient quand même bénéficier d'une croissance de leur PIB comprise entre 5 % et 6 % en 2012. L'Inde, la Chine ainsi que les autres pays d'Asie du Sud-Est resteront parmi les plus dynamiques.

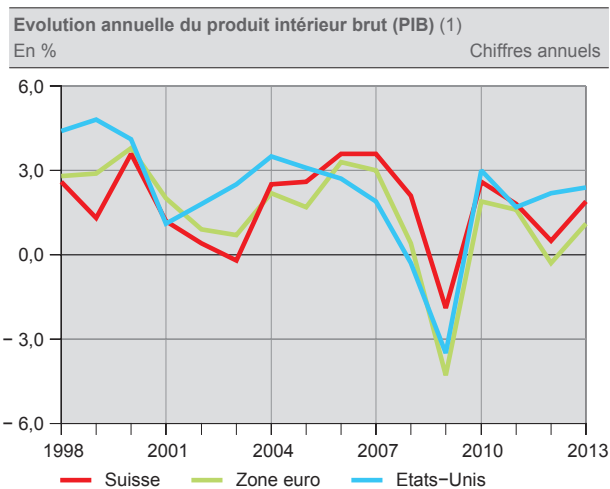
Avec 1,4 %, la croissance du PIB sera nettement plus faible dans les pays « avancés ». Poursuivant sur leur lancée favorable de la fin 2011, les Etats-Unis afficheront un taux de 2,2 %. La santé de l'économie étasunienne dépendra de sa capacité de continuer à créer des emplois, notamment dans le secteur industriel, qui semble renaître de ses cendres. Après une année 2011 marquée par une baisse du PIB, l'activité du Japon devrait aussi s'accélérer en 2012 (+ 1,9 %).

En Europe, une phase récessive est annoncée. Dans la zone euro, le PIB devrait reculer de 0,3 % en 2012. La France et l'Allemagne devraient éviter de justesse un repli de leur économie, contrairement aux pays dits vulnérables (Grèce, Espagne, Italie, Portugal), qui restent soumis à un assainissement prononcé de leurs finances publiques. Dans les pays de l'UE hors zone euro, l'activité devrait croître très modérément.

EN SUISSE

Les perspectives de croissance étant moroses à l'échelle mondiale et le cours du franc restant surévalué, le fléchissement de l'économie suisse commencé en 2011 se poursuivra en partie en 2012. D'ici la fin 2012, l'économie suisse devrait toutefois retrouver un rythme de croissance plus élevé. Le PIB devrait progresser de 0,5 % en 2012 et de 1,5 % en 2013.

Au cours des prochains trimestres, la consommation privée soutiendra encore la conjoncture. La politique expansionniste de la BNS profite à l'activité domestique et les effets de change influent de manière positive sur le pou-



(1) De 2011 à 2013 : estimation ou prévision.

voir d'achat des consommateurs. En outre, l'immigration devrait continuer à croître, en particulier celle de la main-d'œuvre qualifiée. De son côté, la consommation publique devrait également stimuler la croissance. Dans le domaine de la construction, de logements notamment, les investissements seront favorisés par des taux d'intérêt insignifiants. Du côté des entreprises, les investissements en équipement s'orienteront en revanche à la baisse, eu égard aux prévisions de ventes pessimistes. La pression du franc et le fléchissement de la demande étrangère continueront à peser sur les exportations de biens et de services.

Dans ce contexte économique et financier troublé, et compte tenu de la politique monétaire de la BNS, les taux d'intérêt resteront au plancher en 2012. Les tensions inflationnistes demeurant faibles, le niveau des prix devrait à nouveau baisser, en raison surtout du repli des prix à l'importation.

À GENÈVE

Dans sa synthèse d'hiver 2011¹, le Groupe de perspectives économiques (GPE) a revu à la baisse ses pronostics de croissance pour le PIB du canton de Genève, compte tenu de l'accumulation d'indicateurs négatifs pour l'économie genevoise, de l'instabilité persistante du contexte macro-économique international et de la dégradation des perspectives de croissance de l'économie mondiale en 2012, notamment en Europe.

En 2012, le PIB genevois fléchira plus que le PIB suisse. En effet, à Genève, le profil conjoncturel est plus marqué qu'à l'échelon national, comme le montre la rapide décélération de la croissance au cours de l'année 2011. L'économie genevoise devrait même traverser une

courte phase de récession entre la fin 2011 et la première partie de l'année 2012, avant d'entamer une phase de reprise. Cette reprise devrait être plus vive qu'en Suisse, mais elle ne devrait prendre sa pleine mesure qu'à la fin 2012. Le PIB devrait augmenter de 0,3 % en 2012, puis de 1,8 % en 2013.

Le décalage entre la Suisse et Genève est logique, sachant que le potentiel de croissance du PIB genevois est légèrement supérieur à celui du PIB suisse. Sur les dix dernières années, la croissance tendancielle du PIB est de 2,7 % pour Genève et de 1,8 % pour la Suisse. Ce différentiel s'explique par le constat que la croissance économique du pays est tirée par celle de ses trois métropoles (Bâle, Genève et Zurich). En outre, la structure des exportations du canton de Genève en termes de produits et de destinations lui offre un avantage comparatif par rapport à l'économie suisse.

Sources : chiffres et analyses de la Banque mondiale, d'Eurostat (Office statistique des Communautés européennes), du FMI (Fonds monétaire international), de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) et du SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie).

Publication annuelle : commentaires arrêtés le 06.03.2012

¹ Les prochaines prévisions du GPE seront émises le 23 mars 2012.

PRINCIPAUX AGRÉGATS DE L'ÉCONOMIE SUISSE ET MONDIALE

	2009	2010	2011	2012	2013
Produit intérieur brut (PIB) (1)					
<i>Variations par rapport à l'année précédente, en termes réels, en %</i>					
Economie mondiale	- 2,3	4,1	2,7	2,5	3,1
OCDE	- 3,7	2,8	1,4	1,3	1,9
Zone euro	- 4,2	1,7	1,6	- 0,3	1,1
Etats-Unis	- 3,5	3,0	1,7	2,2	2,4
Pays émergents	2,0	7,3	6,0	5,4	6,0
Suisse					
Consommation privée (ménages et ISBLSM) (2)	1,4	1,7	1,0	1,1	1,6
Consommation publique (administration publique)	3,3	0,8	1,7	1,5	0,6
Investissements dans la construction	3,0	3,5	2,5	1,5	1,0
Investissements en biens d'équipement	- 10,8	10,9	5,1	- 2,5	3,0
Exportations de biens et services	- 8,6	8,4	3,4	0,4	4,4
Importations de biens et services	- 5,5	7,3	1,9	1,6	4,4
Autres agrégats suisses					
Taux annuel de renchérissement, en %	- 0,5	0,7	0,2	- 0,3	0,3
Emplois (équivalents plein temps), évolution en %	- 0,1	0,7	1,2	0,0	0,4
Taux de chômage, niveau en %	3,7	3,9	3,1	3,6	3,7

(1) De 2011 à 2013 : estimation ou prévision.

(2) Institutions sans but lucratif au service des ménages.

Source des données internationales : Banque mondiale, janvier 2012

Sources des données suisses : OFS et SECO

Informations complémentaires et actualisées sur la conjoncture genevoise

Portail conjoncture : <http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Bulletin statistique mensuel : <http://www.ge.ch/statistique/publications/welcome.asp?collec=collection#2>

Groupe de perspectives économiques : <http://www.ge.ch/gpe/synthese.asp>

Département des finances

Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • Case postale 1735 • 1211 Genève 26

Tél. +41 22 388 75 00 • statistique@etat.ge.ch • www.ge.ch/statistique

Responsable de la publication : Dominique Frei

Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse

© OCSTAT, Genève 2012. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source

REFLETS CONJONCTURELS
SUPPLÉMENT ANNUEL 2012
14.03.2012

